

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BÉRETÉ
●
SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1187

Dimanche 30 Avril 1967

4 pages - 25 Francs

EDITORIAL

VIVE LE 1^{er} MAI 1967

Le peuple laborieux de Guinée fête demain avec enthousiasme la fête nationale du 1^{er} mai.

Aujourd'hui partout sur le territoire national, les Guinéens de la campagne et des villes, des usines comme des champs, des bureaux comme des ateliers se mobilisent et célèbrent la joie d'avoir retrouvé la liberté de travailler pour eux-mêmes, au bénéfice de chaque membre de la collectivité nationale.

Le 1^{er} mai est, en effet, le rayonnement des nobles idées, de courage, de fierté, d'indomptable volonté de lutte, d'esprit de sacrifices qui animèrent tous nos frères qui ont lutté héroïquement, la main dans la main, contre l'exploitation coloniale et le capitalisme.

Il s'agit de saluer la lutte héroïque que mènent chaque jour les militants du P.D.G., l'ensemble des travailleurs de Guinée fidèles qu'ils sont à la tradition de

lutte de leurs aînés qui, sans équivoque, se sont opposés fermement aux oppresseurs et exploités de tous poils avec cette conviction qu'ils contribuaient à la lutte de libération des travailleurs et des peuples.

L'aspect spécifique de l'histoire des 1^{er} Mai en Guinée et en Afrique mérite qu'on s'y arrête.

Souvenons-nous en effet, avant le 28 septembre 1958, avant que le 1^{er} mai ne devienne une fête nationale de Guinée, souvenons-nous que la France pays colonisateur de la Guinée avait été battue et occupée au cours de la 2^e guerre mondiale par les armées fascistes allemandes. Souvenons-nous qu'après la longue résistance à laquelle participèrent pleinement les peuples dominés par la France — dont la Guinée — la France fut libérée. C'est donc immédiatement après la 2^e guerre mondiale, après la libéra-

Suite page 2

“Les travailleurs doivent demeurer les instruments décisifs d'une transformation de l'ordre social ancien en ordre social nouveau”

SOULIGNE LE CAMARADE KABA MAMADI PRESIDENT DE LA C.N.T.G. DANS SON MESSAGE DU 1^{er} MAI AUX TRAVAILLEURS

Camarades travailleurs, C'est à la fois avec un réel plaisir et une légitime fierté qu'à l'occasion du premier mai, journée internationale des travailleurs du monde entier, le Bureau Confédéral de la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée vous apporte son salut chaleureusement fraternel et l'expression de ses très sincères et vives satisfactions des importants succès remportés depuis l'Indépendance Nationale.

A travers vous, il s'adresse à l'ensemble des travailleurs africains, à la classe ouvrière Internationale, à tous les hommes, à toutes les femmes qui, bravant les mille et une difficultés dans leurs luttes quotidiennes contre une nature hostile et contre toutes les imperfections d'une vie sociale troublée et difficile, oeuvrant sans cesse pour ouvrir à l'humanité une ère nouvelle l'ère de la liberté du bonheur, de la

paix, de la justice et de solidarité.

Camarades, le PREMIER MAI 1967 marque une des étapes importantes de nos efforts conjugués grâce auxquels, sous la Direction éclairée de notre Grand Parti, le Parti Démocratique de Guinée nous avons éloquentement démontré qu'il n'y a pas une force au monde capable d'arrêter l'élan révolutionnaire d'un Peuple qui fait son histoire.

Du 28 septembre 1958 à ce jour, un long chemin a été parcouru ; un chemin difficile, parsemé d'embû-

ches, de ruines et de désolation de 60 années de domination étrangère que notre Peuple, grâce à son courage et à son unité a liquidées, pour aborder résolument la construction d'un ordre social nouveau sur les décombres de l'ancien.

Insérant activement notre action dans les efforts louables du vaillant peuple de Guinée, nous avons su extirper de notre sol les racines profondes de la vieille économie colonialiste fondée sur l'exploitation de nos richesses, l'oppression et la

(Suite page 2)

PROGRAMME DES MANIFESTATIONS DE LA FÊTE DU 1^{er} MAI 1967 A CONAKRY

LUNDI 1^{er} MAI 1967
Manifestation populaires au Stade du 28 Septembre

7 h 00 :

- Entrée du Public au Stade.
- Décoration des Récipiendaires par Son Excellence le Président Ahmed Sékou Touré, Président de la République, Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée - PDG.
- Allocution du Chef de l'Etat.

Défilé :

- des Travailleurs ;
- de la Milice Populaire ;
- des Corps Para-militaire ;
- de l'Armée Populaire.

APRES-MIDI
INAUGURATION
DE LA FOIRE-EXPOSITION
NATIONALE
A LA PERMANENCE
DU PARTI

14 h 00 :

- Arrivée à la Permanence Nationale, de la population des Fédérations de Conakry-I et II.

16 h 00

- Cérémonie d'Inauguration de la Foire-Exposition Nationale.
- Visite de la Foire-Exposition Nationale par les Fédérations de Conakry-I et II.

SOIREE

21 h 00:

- Réception offerte dans les Jardins du Palais de la Présidence par Son Excellence le Président de la République, Secrétaire Général du P.D.G. et Madame Ahmed Sékou Touré



Le 1^{er} mai constitue, par tradition, la fête des travailleurs. Pour présenter un bilan de leur action créatrice à cette fête chacun s'y met comme cet ouvrier de l'usine textile.

Message du camarade KABA

(Suite de la 1ère page)

disqualification du peuple et ce faisant, nous avons apporté une contribution décisive pour bâtir une Guinée nouvelle un Etat moderne, fort et pacifique, pour construire une société organisée et unie, fraternelle et juste.

Fidèles interprètes des aspirations profondes du Peuple de Guinée, notre Parti et notre Gouvernement sous la conduite d'un des fils les plus éclairés d'Afrique, un grand combattant pour la liberté et la démocratie, celui qui ne recule devant aucune difficulté pour rendre son peuple libre et heureux, nous nommons le Président Ahmed Sékou Touré, n'ont ménagé aucun effort afin que la Classe Ouvrière s'émancipe, que le paysannat et l'ar-

tisanat guinéens se modernisent, que notre pays s'industrialise rapidement et que le Peuple Guinéen devienne l'artisan conscient de la réhabilitation de son histoire, de son art et de sa culture.

UNE ACTION ILLIMITEE

Nous restons cependant conscients qu'autant le champ de recherche de la technique et de la science est infini, autant notre action pour le bonheur et la prospérité toujours croissants du peuple est illimitée. C'est dire camarades que le chemin encore parcouru ne représente qu'une infime partie de la grande et longue trajectoire que doit suivre notre action commune.

A la veille de ce premier mai 1967, la conjoncture

internationale reste dominée par une attitude particulièrement agressive de l'impérialisme international. Sur le plan général, celui-ci accentue son offensive en vue de créer de nouvelles zones d'influence sur le globe et procéder à un nouveau repartage du monde. Cette situation comme chacun le sait se concrétise par des agressions directes perpétrées par l'impérialisme international contre des pays qui ne demandent qu'à vivre dans la paix pour édifier leur économie.

En Asie, en Afrique, en Amérique Latine, l'impérialisme est partout et use de tous les moyens pour persister dans le renforcement de sa domination afin de continuer à exploiter et opprimer les peuples. Il grossit d'une manière considé-

rable les budgets de guerre; partout il multiplie et renforce ses bases militaires d'agression; partout il prolifère les armes nucléaires, et autres moyens dangereux d'extermination massive, partout il s'immisce dans les affaires intérieures des états. Partout il organise et dirige les coups d'état, entretient le feu du néocolonialisme et intensifie ses chantages économiques.

Aujourd'hui encore, c'est le peuple du Vietnam qui est victime de l'assaut de l'impérialisme. Tous les jours ses habitants voient leur sol bombardé par des avions de guerre impérialistes, leurs usines, leurs entreprises, leurs villes et leurs voies de communications détruites. Des centaines de femmes et d'hommes qui périssent sous

des balles coupables et meurtrières de l'agresseur.

En Afrique, ce sont les populations d'Afrique du sud et du Zimbabwe qui sont victimes du racisme qui a atteint son paroxysme et qui constitue un anachronisme faisant la honte de l'humanité en plein XXème siècle.

En Angola, au Mozambique, en Guinée Bissao au sud ouest africain, l'impérialisme colonial portugais fait rage et cherche par les moyens d'extermination à venir à bout de ces peuples décidés à se battre envers et contre tout pour préserver leur dignité et sauvegarder leur honneur et leur liberté.

Camarades travailleurs, devant une telle conjoncture notre devoir est d'être

(suite page 3)

VIVE LE 1ER MAI 1967

(Suite de la 1ère page)

tion de la France colonisatrice, au moment où le rapport des forces penchait en faveur des forces démocratiques et des peuples opprimés, que, comme pour récompenser les efforts surhumains et les lourds sacrifices consentis par nos peuples et nos travailleurs dans la guerre contre le fascisme, nos travailleurs conquièrent à la suite de la conférence dite de Brazzaville, le droit de s'organiser en syndicats.

Aujourd'hui 1er mai 1967, 1er mai désormais fête nationale il convient de passer en revue certaines des réalisations nationales et des dates historiques inscrites au palmarès de nos héroïques victoires contre le colonialisme et son patronat, contre l'impérialisme et le capitalisme.

Ainsi, après 1944, suivront :

OCTOBRE 1947 : la grande et héroïque grève de Cheminots guinéens.

NOVEMBRE 1952 : l'historique grève générale pour soutenir le vote du Code du Travail

à l'Assemblée Nationale Française.

1956 - 1957 : éclatante victoire du PDG sur les suppôts de la colonisation. Notre Parti s'empare de la majorité des sièges à l'Assemblée représentative de la Loi-Cadre.

28 SEPTEMBRE 1958 : Le NON du peuple de Guinée pour l'Indépendance nationale véritable qui ouvre une brèche fatale dans le système colonial de l'impérialisme français.

Le 8 NOVEMBRE 1964 : Poursuivant la radicalisation de la Révolution en passant le pouvoir aux masses déshéritées et consacrant la défaite des néo-bourgeois le PDG affirme sa ligne d'édification non-capitaliste et soulève contre lui tous les ennemis intérieurs et extérieurs de la Révolution guinéenne et africaine.

Ce 1er Mai 1967 : Nous sommes au lendemain d'importants événements. En Février 1966, deux mois avant la fête du 1er Mai, l'impérialisme venait de commettre l'un de ses nombreux crimes, en soudoyant une junte militaire au Ghana et

mettant fin au régime populaire et africain du Président N'Krumah. Quelques mois après c'était le rapt de notre délégation en route pour Addis-Abéba. Par ces actes, l'impérialisme nous rappelait qu'il existe bel et bien et décidé, face aux peuples, à ne point abandonner la partie. A nos portes, il développe sous la conduite de ses laquais l'organisation de sa série de complots contre notre Pays.

Pour cela, nos travailleurs, tout notre peuple laborieux, placeront la manifestation de cette année sous le signe des mots d'ordre : «Chaque militant est soldat», «Production quantitative et qualitative pour se Suffire» et la sens plus poussé de solidarité et de responsabilité dans l'application de nos tâches.

Que ce premier Mai 1967 soit une grande manifestation de regroupement des forces combattantes anti-impérialistes, contre le racisme et l'apartheid, pour une solidarité concrète en vue de la reprise de l'offensive et de l'initiative contre les positions

de l'ennemi par tous les travailleurs, les peuples d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine et du monde !

Quelques heures seulement nous séparent donc de la fête du 1er mai.

Comme nous le disions déjà, sur toute l'étendue du territoire national, les commissions d'organisation mettent la main aux derniers préparatifs devant donner l'éclat d'une réussite parfaite à ce jour où chaque travailleur doit faire le bilan de ses efforts dans l'édification harmonieuse de notre nation.

En effet le 1er mai 1967 doit être l'occasion, pour chaque travailleur, chaque usine, chaque entreprise nationale ou privée, de faire certes le bilan, mais aussi de s'engager résolument dans la voie de sa qualification, de l'amélioration des méthodes de gestion et de direction ; chaque travailleur doit s'ériger en contrôleur conscient de ce qui se passe dans l'entreprise.

«Le Drapeau d'honneur de la Production» qui sera décerné aux meilleurs de nos entreprises doit être compris comme une manifesta-

tion de la marque de la confiance de la Direction nationale du Parti et comme tel il doit être considéré comme l'expression des félicitations que le peuple adresse au collectif qui aura su, le mieux, sauvegarder ses biens et intérêts. Dans quelques heures, quand le secrétaire général du Parti honorera telle ou telle entreprise nationale de la plus haute distinction qu'un collectif de production peut mériter, quand par ce choix le B.P.N., indiquera aux militants, à tous les travailleurs où puiser l'exemple quand nous saurons laquelle de nos usines aura mieux appliqué dans son secteur les principes, nous tous travailleurs, devons nous livrer à une saine méditation en vue de réaliser désormais plus et mieux chaque jour. Il s'agira pour nous, de nous demander si, régulièrement nous avons fourni l'effort nécessaire chaque jour de travail ; si oui, nous nous engageons à mieux faire ; si non, nous jurons de changer de comportement, nous jurons d'égaliser les meilleurs. vivre les dépasser.

Vive le 1er mai !

AMADI président de la CNTG

(Suite de la page 2)

pleinement conscient du rôle historique qui nous est dévolu. Nous devons nous convaincre que notre lutte révolutionnaire est celle qui est quotidienne, continue et directe, celle qui à chaque étape de notre évolution analyse d'une manière objective les données de la situation, tire les leçons du passé et du présent et définit concrètement les tâches d'avenir ainsi que leur développement possible dans le temps et dans l'espace.

Ainsi, devant la violence impérialiste actuelle nous devons impérieusement opposer la violence la plus révolutionnaire.

DETRUIRE L'APPAREIL COLONIAL

Dans les pays subissant encore la domination, nos efforts doivent viser à créer toutes les conditions objectives et subjectives pour mettre l'état colonialiste dans l'impossibilité de résister. Notre lutte devra se poursuivre pour entraîner les masses opprimées dans une action déterminante pour harceler les forces colonialistes et féodales en boycottant leurs méthodes, en organisant des grèves, des manifestations en un mot tout ce qui aboutit à la destruction totale de l'appareil colonial.

Certains pays africains dont les peuples ont arraché l'indépendance se voient malheureusement frustrés de leur liberté chèrement conquise par le fait que les hommes de paille placés à la tête de ces états par l'impérialisme ont tourné le dos à leur peuple pour satisfaire leurs intérêts égoïstes. Il deviennent des éléments corrompus à la solde du néocolonialisme et demeurent incapables de prendre des décisions hardies de nature à transformer fondamentalement les conditions économiques sociales et culturelles de leur peuple.

Le parlement existe, mais ne joue aucun rôle efficace. Il y a un drapeau, un hymne national, une devise, mais tout cela n'est que décor car le pays concerné ne peut prendre librement aucune décision tout étant orienté et dirigé de l'extérieur.

Dans ces pays la classe ouvrière doit se mettre à l'oeuvre pour s'opposer aux manoeuvres d'ingérence du néocolonialisme. Elle doit

continuer à opposer une lutte acharnée aux forces réactionnaires et féodales. Elle doit poursuivre résolument la lutte par tous les moyens pour empêcher l'exploitation des travailleurs et des masses populaires et imposer un changement fondamental de la politique nationale; toujours inspirer et imposer toute chose tendant à renover la démocratie pour le progrès et la justice sociale auxquels le peuple aspire profondément, car la classe ouvrière faillirait à son rôle prédominant, si elle ne parachevait pas son action révolutionnaire.

Par contre, quelle n'est pas notre fierté de voir des peuples choisir la voie difficile celle du courage, de l'honneur, et du bonheur, celle qui libère totalement l'homme de l'exploitation salariale de la domination du capital monopoleur, agressif et meurtrier qui veut la prospérité et l'opulence à un pôle et la misère à l'autre. Les travailleurs et leurs syndicats doivent demeurer dans ces pays comme instruments décisifs d'une transformation radicale de l'ordre social ancien en un ordre social nouveau, assurer pleinement leurs responsabilités au service de l'Etat populaire et démocratique et sous la conduite de l'organisation de masse la plus avancée, le parti révolutionnaire; contribuer de façon efficace et efficiente à une formation quantitative et qualitative des cadres politiques, techniques et scientifiques, capables de faire faces à toutes les exigences de construction d'un Etat puissant et d'édification d'une économie prospère et indépendante. Comment cette voie ne rencontrerait-elle pas d'obstacle quand dans les rapports sociaux de production elle se trouve diamétralement opposée aux intérêts égoïstes de ceux là qui, dans la société définissent leurs positions soit en fonction de leurs richesses, soit au nom de tendance bourgeoise et bureaucratique, qui justifie l'inégalité et l'oppression.

MAINTENIR LA VIGILANCE

L'impérialisme et ses sous produits le colonialisme, le néocolonialisme et leur laquais, systématiquement opposés à toute politique d'indépendance totale ne pardonneront jamais à ces pays et à leurs peuples une

telle option qui ouvre dans leurs camps la brèche irrésistible de leur décadence; c'est là où s'inscrit parmi tant d'autres préoccupations du peuple en général et de la Classe Ouvrière en particulier, le rôle déterminant de la vigilance. La Classe Ouvrière dans les conditions actuelles de développement et de qualification de la révolution doit conserver nécessairement à son flair la sensibilité la plus vive pour démasquer et écraser impitoyablement les forces négatives pour assurer à la révolution la victoire la plus éclatante. L'histoire nous enseigne que la bourgeoisie, les réactionnaires utilisent deux méthodes constantes de liquidations des régimes populaires et démocratiques: la première par la répression brutale et violente de la révolution par les forces armées ou par toute autre force de coercition la seconde par la création de conditions nécessaires à l'évolution pacifique des idées contraires à celles de la révolution. Ils procèdent en conséquence par une campagne de diversion au découragement et à la démoralisation du peuple en discréditant la révolution par leurs slogans détracteurs. L'exemple de la Hongrie en 1956 et du Ghana en février 1966 sont assez démonstratifs pour nous permettre de tirer les leçons qui s'imposent. Tout comme la vie et la mort nous habitent la négation et l'affirmation ou la contre révolution et la révolution constituent une unité des contraires qui habitent toutes organisations de masses qui luttent. La victoire de la révolution dépendra inévitablement de la cohésion et de la conjugaison des efforts indispensables de ceux qui luttent pour la démocratie, le progrès, la justice sociale et la paix. Le Président Ahmed Sékou Touré a dit:

«Si notre conviction dans la victoire finale est totale, notre volonté de vaincre doit être le reflet de cette conviction. Aussi, plus que jamais, devons-nous nous mobiliser, élever notre conscience, accroître notre vigilance, élargir le caractère responsable de nos activités renforcer nos exigences révolutionnaires.

Plus que jamais également, la Classe Ouvrière, la jeunesse et l'armée doivent consciemment s'identifier au

peuple, en partager les luttes afin qu'aucun Guinéen conscient n'abdique ses responsabilités de militant révolutionnaire.

Au cynique mépris de l'impérialisme, notre peuple opposera sa rigueur révolutionnaire et son invincible foi patriotique. Chaque Guinéen, chaque Guinéenne doit avoir la conviction profonde qu'il n'y a pas de place au sein du peuple de Guinée pour la félonie, la trahison ou la subversion. Aux tentatives de corruption nous opposerons notre intransigence militante avec la certitude d'être, aux avant-postes de la révolution africaine, les soldats vigilants de la liberté africaine.

L'impérialisme peut bien modifier sa tactique et changer ses moyens d'action, il trouvera toujours notre peuple en alerte et prêt à la riposte. Plus l'Afrique subira d'attaques, plus ses peuples renforceront leur action révolutionnaire en faveur de l'Unité de l'Indépendance et du Progrès Social.

Aux égrances des exploités, nous opposerons notre volonté de défendre coûte que coûte le bien commun des peuples d'Afrique car nous avons parfaitement conscience que chaque trahison envers l'Afrique se traduit par la confiscation d'une part de sa liberté et la spoliation d'une partie de ses richesses. (Fin de citation).

Voilà qui revêt dans notre action de tous les jours, une grande et profonde signification.

La Classe Ouvrière doit demeurer ferme et continuer à livrer un combat à outrance contre l'adversaire commun, l'impérialisme et tous ses laquais pour assurer la victoire totale de notre régime populaire et démocratique, procéder à la formation politique et idéologique arme la plus sûre de combat contre nos détracteurs.

PRODUIRE POUR SE SUFFIRE

Camarades travailleurs, le Peuple de Guinée place en vous une grande confiance pour l'accomplissement des nouvelles tâches qui restent les vôtres. En puisant de nouvelles forces dans vos capacités créatrices et votre volonté inébranlable de vaincre le sous-développement, poursuivez courageusement le combat pour faire de la Guinée un pays prospère et rayonnant. Il faut au souffle vivifiant de votre travail

quotidien dans la production pour nous suffire, que les taudis disparaissent remplacés par des habitations saines et confortables; il faut que notre réseau routier en touchant les coins les plus reculés de nos frontières, facilite l'écoulement de nos produits et la circulation rapide de nos marchandises. Il faut que nos usines et nos entreprises continuent à se multiplier sur toute l'étendue du territoire, que nos champs soient plus riches et plus vastes; il faut que nous chassions au plus vite la maladie et l'ignorance. C'est une tâche difficile mais combien noble et exaltante. Elle requiert de chacun de nous beaucoup de dévouement, beaucoup d'abnégation et une conscience professionnelle au plus haut degré.

Nous devons bannir à jamais l'absentéisme, les retards. Il faut dans nos services, dans nos chantiers, dans nos entreprises que chacun évite les pertes de temps et les gaspillages. L'émulation entre travailleurs d'une même entreprise, et entre l'ensemble de nos entreprises doit être un stimulant réel pour augmenter la production et la productivité du travail.

Travailleurs de Guinée, le Bureau Confédéral de la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée lance à cet effet un appel pressant à vous tous, en demeurant convaincu que les victoires que vous remporterez dans les années à venir seront encore infiniment plus importantes que celles que vous avez remportées dans les années passées.

Il faut que la grande mobilisation dans la discipline autour du mot d'ordre: Produire pour se suffire concrétise votre volonté de répondre toujours présents à l'appel du Parti Démocratique de Guinée et de son Secrétaire Général, le Président Ahmed Sékou Touré, pour la sauvegarde des acquis de notre Révolution et la création de nouvelles bases matérielles pour le développement politique, économique social et culturel de notre pays, pour la victoire du socialisme.

- Vive la Révolution!
- Vive la Production!
- Honneur, Gloire et Victoire aux Peuples qui luttent!
- Vive la Classe Ouvrière Internationale!
- Vive la Paix!

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

LE 28 SEPTEMBRE

Nous publions, ci-dessous, le chant des travailleurs chant intitulé : le 28 septembre.

C'est nous les Guinéens
Qui avons choisi la liberté, la liberté
En votant le 28 Septembre
NON à la domination,
OUI à notre Indépendance.

Pour cela, nous avons préféré
Sans équivoque, lors du référendum,
Liberté dans la pauvreté
A l'opulence dans l'esclavage.

Libres et fiers,
Nous voilà sous nos Couleurs,
Bravant tous les dangers,
Des ennemis qui voudront y toucher,
Le beau Drapeau de notre République
A donc marqué notre victoire, notre victoire.

Le rouge couleur de nos sangs
Versés lors de nos dures périodes
Le jaune qui est l'action
Courageuse de nos dirigeants
Sous le beau ciel ensoleillé
De notre jeune République
Le vert couleur des feuillages
Est aussi la ferme confiance
Des peuples de la patrie
Dévoués pour leur avenir.

Gouvernement du Peuple
Par le Peuple et pour le Peuple
Liberté, liberté, liberté !
C'est notre hymne.

Me Fadiala Kéita à la presse

"NOTRE REVOLUTION EST POPULAIRE"

L'ambassadeur de la République de Guinée en U.R.S.S. F. Kéita a fait la déclaration suivante à la conférence de presse des journalistes soviétiques à Moscou :

Ces quelques derniers jours les organes de presse et de la radio de certains pays africains hostiles à l'égard de la République Guinéenne ainsi que ceux des pays occidentaux ont fait courir des bruits au sujet d'un coup d'Etat qui a soit disant eu lieu en Guinée. Ces informations coïncidant dans le temps et en «détails» ne font pas de doute en ce qui concerne leurs auteurs. Nous savons depuis longtemps déjà que la Guinée qui a choisi la voie non capitaliste de développement en faisant partie du camp pro-

gressiste, est la pierre d'achoppement pour le colonialisme et le néo-colonialisme en Afrique.

Faisant courir des bruits au sujet de la «rébellion» contre le gouvernement guinéen, la réaction internationale ne fait que présenter le désir pour la réalité. Elle ne veut pas comprendre que la révolution, dans notre pays, n'appartient pas à une seule personne mais à tout le peuple guinéen et que la décision du peuple de mener jusqu'au bout les réformes démocratiques en Guinée balaye tous les obstacles dans cette voie.

Notre amitié avec les peuples du socialisme, avec toutes les forces progressistes du monde en est garante, a dit l'ambassadeur en conclusion.

LA FÊTE DU 1^{er} MAI SE PREPARE ACTIVEMENT



La milice populaire que l'on a vu ces jours derniers mettre la dernière main sur les travaux de nettoyage pour que Conakry prenne un air de fête, sera au grand complet au «Stade du 28 Septembre» à l'occasion de la fête du travail. Ci-dessus la section féminine de la milice populaire de Conakry.

RENOUVELLEMENT DES COMITÉS DE BASE A LABÉ

Conformément aux recommandations des dernières assises du CNR tenu à Labé en janvier dernier, les renouvellements des organismes dirigeant de base du Parti ont commencé à Labé du 10 au 16 Avril, dans l'enthousiasme et la démocratie populaires.

C'est ainsi que les comités directeurs de la fédération se sont rendus dans les sections suivantes : Labé à Dalen, Dalen à Sagalé, Sagalé à Diari, Diari à Sanoun, Sanoun à Tianguel Bori à Koubia et Gadawoundou Koubia et Gadaw à Lélouma, Lélouma à Labé.

Partout dans les sections, les délégations ont eu à se féliciter du haut degré d'engagement et de la maturité politiques dont les militants ont fait montre par leur mobilisation intensive. Ainsi à son tour, la délégation de la section de Lélouma, conduite par son Secrétaire Général, le camarade Diallo Marwané, devait, toute la journée du 16 Avril, renouveler les 11 comités de base et de la J.R.D.A. du centre urbain de Labé. La délégation a vérifié les livres et registres traitant des différentes activités politiques, culturelles, sociales, artistiques

et sportives avant de procéder ensuite aux élections.

Diallo Marwané a développé le thème que le travail à accomplir n'était pas une question de coeur, mais de foi révolutionnaire et d'engagement politique et que ce faisant, il doit, par conséquent être dépouillé de tout esprit de paternalisme, de chauvinisme et de racisme.

La révolution, avait poursuivi, le camarade Diallo Marwané, n'est pas sentiment, mais exigence, fermeté et détermination, il s'avère utile de placer à la direction

des comités de base, des hommes acquis à la cause du peuple.

Le secrétaire général de la section de Lélouma devait alors conclure en soulignant que dès aujourd'hui, les responsables démocratiquement élus doivent oeuvrer avec les militants pour les militants et sur les principes du Parti dans l'oeuvre de l'édification nationale, pour le bien être de tous et de chacun.

De notre correspondant : JEAN CAMARA.

REJET DU RECOURS DE CASSIUS CLAY

Houston (Texas) : Un juge fédéral de Houston a rejeté jeudi soir le recours de Cassius Clay contre son incorporation dans l'armée américaine.

Le champion du monde de boxe des poids lourds, qui avait lui-même comparu devant le juge, a déclaré après le rejet de son recours :

Je suis prêt à mourir pour ma religion. Je vais mourir en musulman. Ils pensent que je ne prends pas cela au sérieux. Je vais leurs

montrer que tout cela est sérieux pour moi.

Cassius Clay a déclaré par ailleurs qu'il ne ferait au moment de son incorporation, pas un seul pas susceptible de marquer symboliquement sa prestation de serment.

Ce serait hypocrite de ma part. Je vais tout d'abord aller en prison où je continuerai à prêcher la foi musulmane. J'ai ajouté le champion du monde des poids lourds.